

## Grandes manœuvres au PS liégeois face à Labille

**L'ambition de l'ex-ministre Jean-Pascal Labille de briguer la présidence du PS liégeois risque de se heurter aux statuts. Il devrait être membre de l'assemblée fédérale pour être candidat.**

**PHILIPPE LAWSON**

Les dirigeants du PS liégeois préparent activement la grande rencontre du 22 mars au cours de laquelle le président national Elío Di Rupo viendra lancer le «chantier des idées» dont l'objectif est de remobiliser les troupes. Par conséquent, on ne semble pas prêter trop d'attention aux déclarations des uns et des autres sur la présidence de la fédération liégeoise du PS. Circuler, y a rien à voir. Une réunion de l'exécutif fédéral a eu lieu vendredi et officiellement, on n'y a discuté notamment de l'événement du 22 mars.

Mais officieusement, la sortie de Jean-Pascal Labille disant qu'il réfléchit à poser sa candidature pour la présidence de la plus importante des fédérations du PS avec près de 20.000 affiliés tараude les esprits. Même s'il ne dispose pas d'un solide réseau au sein de la fédération liégeoise du PS sur laquelle règne le président Willy Demeyer et ses alliés (Jean-Claude Marcourt, Alain Mathot et Stéphane Moreau), l'ex-ministre des Entreprises publiques a eu le temps de tisser un lien avec les militants. Il a fait le tour des Unions socialistes communales (USC) à Liège (et même en dehors). De plus, il est proche du secrétaire général de la FGIB, Marc Goblet, dont le discours rejoint celui de Jean-Pascal Labille sur l'action commune (plus de présence sur le terrain, etc.).

Le secrétaire général des Mutualités socialistes a aussi le soutien de

Thierry Bodson, patron de l'interrégionale wallonne de la FGIB.

### Labille et les statuts

Mais au sein du PS liégeois, certains font remarquer qu'une candidature de Labille pourrait se heurter aux statuts. En effet, outre le fait d'être en ordre de cotisations et totaliser plusieurs années d'affiliation, le futur candidat doit aussi être membre de l'assemblée fédérale. Celle-ci regroupe les délégués des USC et les ministres. Jean-Pascal Labille n'en fait donc pas partie. «C'est un faux débat, cette condition peut vite se régler», nous a confié Marie-Claire Lambert, membre de l'exécutif fédéral du PS liégeois. Elle rappelle que les militants sont demandeurs de débats et que l'appel à candidature pour la présidence du PS liégeois n'est pas encore lancé. Les élections doivent se tenir fin mai-début juin et Willy Demeyer pourrait se représenter.

La sortie de Jean-Pascal Labille a le mérite d'éclaircir la position de certains ténors du PS liégeois. Son «ami» Jean-Claude Marcourt, vice-président wallon, reconnaît qu'il a «des qualités immenses», mais il dit ne pas «toujours partager son sens du timing». Le ministre wallon de l'Économie a aussi indiqué que le PS ne doit pas être dans la contestation sociale et s'est positionné «contre les grèves». Ce qui a hérissé Marc Goblet qui lui a rétorqué qu'il a tout faux. Pour éviter toute polémique, Jean-Claude Marcourt a immédiatement mis les points sur les i en rappelant que «la confusion des genres ne peut qu'affaiblir la cause défendue». La grève est l'affaire des travailleurs.

**Willy Demeyer, Jean-Pascal Labille et Jean-Claude Marcourt.** ©BELGA